

3 mars 2011  
Français  
Original : anglais

---

## **Commission de la condition de la femme**

### **Cinquante-cinquième session**

2 février-4 mars 2011

Point 3 a) de l'ordre du jour

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes  
et de la vingt-troisième session extraordinaire  
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes  
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement  
et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » : réalisation des objectifs  
stratégiques, mesures à prendre dans les domaines  
critiques et nouvelles mesures et initiatives**

### **Politiques et renforcement des capacités de transversalisation de la problématique hommes-femmes : accès des femmes et des filles à la science et à la technologie**

#### **Résumé des travaux de la table ronde consacrée à la question, établi par l'animatrice des débats**

1. Le 23 février 2011, une table ronde d'experts constituée par la Commission de la condition de la femme a examiné le thème suivant : « Politiques et renforcement des capacités de transversalisation de la problématique hommes-femmes : accès des femmes et des filles à la science et à la technologie ». Cette table ronde s'inscrivait dans le cadre de l'examen par la Commission du thème prioritaire intitulé « Accès et participation des femmes et des filles à l'éducation, à la formation, à la science et à la technologie, y compris pour la promotion de l'égalité d'accès au plein emploi et à un travail décent ».

2. M<sup>me</sup> María Luz Melon, Vice-Présidente de la Commission, a animé la table ronde, qui réunissait : M<sup>me</sup> Sesae Mpuchane (Botswana), professeure à l'Université du Botswana; M<sup>me</sup> Hagit Messer (Israël), Présidente de l'Open University; M<sup>me</sup> Londa Schiebinger (États-Unis d'Amérique), professeure à l'Université de Stanford; M. Bunker Roy (Inde), fondateur et Directeur de Barefoot College; et M<sup>me</sup> Anne Miroux, Directrice de la Division de la technologie et de la logistique commerciale de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

3. Le recours aux ressources de la science et de la technologie est un moyen important d'accélérer la réalisation des objectifs de développement adoptés au niveau international, dont les objectifs du Millénaire pour le développement. Les participants ont insisté sur l'importance du rôle de la science et de la technologie dans le développement économique, constatant que l'une et l'autre contribuaient à l'accroissement de la productivité et de la compétitivité, et donc à la création d'emplois et au développement général des États. Ils ont noté que la pleine participation des femmes à la production scientifique et technologique est à la fois un impératif économique et une question de justice sociale. Dans des domaines comme la science, l'informatique et la médecine, les femmes apportent une contribution essentielle en qualité de chercheuses, enseignantes et expertes.

4. La science, la technologie, l'éducation et le marché de l'emploi continuent de faire une place insuffisante aux filles et aux femmes. La proportion de femmes ayant fait des études, y compris des études supérieures, a certes augmenté, mais, dans les disciplines scientifiques et technologiques, la parité reste un objectif plus ou moins éloigné. Les progrès ont été lents et la situation évoque une canalisation poreuse, en ce sens qu'il y a une déperdition de femmes à chaque niveau de l'enseignement et à chaque échelon des carrières. Au niveau où les décisions sont prises, l'absence de femmes est particulièrement inquiétante. Par exemple, les membres des académies nationales des sciences sont presque tous des hommes. Les femmes continuent par ailleurs d'être payées moins que les hommes pour un travail de même valeur. Cependant, on peut voir un signe encourageant dans l'enthousiasme que les femmes manifestent pour les nouvelles disciplines scientifiques et technologiques qui, comme le génie environnemental, comportent des aspects interdisciplinaires et sont plus visiblement utiles que les autres pour la solution de problèmes de société.

5. Les stéréotypes sexistes sont la cause profonde des clivages horizontaux et verticaux du marché du travail, notamment dans les domaines scientifique et technologique. Un préjugé très répandu veut que les garçons et les hommes aient plus de dispositions que les filles et les femmes pour la science et la technologie. Ce préjugé nuit à la représentation des femmes dans les domaines scientifique et technologique, que ce soit dans les établissements d'enseignement ou dans la main-d'œuvre. Dans les systèmes d'enseignement, des stéréotypes sexistes peuvent compromettre les résultats scolaires des filles handicapées par la « hantise du stéréotype » et amener les filles et les femmes à se désintéresser des mathématiques et de la science. Les enseignants jouent un rôle important dans l'orientation des études des élèves et étudiants; or, il arrive que des enseignants des deux sexes, en raison de préjugés sexistes, traitent différemment les garçons et les filles. De même, des préjugés conscients ou inconscients jouent un rôle sur le marché de l'emploi et peuvent freiner le recrutement des femmes et limiter leurs perspectives de carrière dans les domaines scientifique et technologique.

6. Diverses mesures ont été prises pour débarrasser l'enseignement des sciences et des technologies des préjugés sexistes. Les initiatives prises à cet égard par de nombreux gouvernements ont pour but principal de rendre les filières scientifiques et technologiques plus attrayantes pour les filles afin de les inciter à les suivre et à chercher ensuite un emploi relevant de leur spécialisation. Montrer concrètement aux filles que des femmes peuvent réussir dans les domaines scientifique et technologique, notamment en organisant des programmes de mentorat, en invitant des femmes de science et des ingénieures dans les écoles ou en créant dans les universités des chaires de recherche réservées à des femmes, peut les aider à

s'imaginer poursuivant une carrière dans les domaines scientifique ou technologique. Il existe aussi des programmes d'information sur les carrières scientifiques et technologiques s'adressant aux filles et des programmes de jumelage d'emplois. De plus, il est possible de limiter les conséquences de la « hantise du stéréotype » en apprenant aux filles à ne pas y succomber. L'organisation d'activités récréatives d'initiation aux sciences et l'enseignement de notions scientifiques dans les écoles primaires peuvent également avoir des effets positifs. Certains programmes, associant parents, enseignants, dirigeants locaux et personnalités religieuses, ont aussi pour but de sensibiliser les familles, les communautés et les décideurs à l'intérêt de voir des filles se préparer à des carrières scientifiques ou technologiques.

7. Pour faire pièce aux préjugés sexistes qui peuvent être un obstacle au recrutement de femmes pour des emplois de caractère scientifique ou technologique ou entraver la progression de leur carrière, il importe de prendre des mesures convenablement ciblées. La fixation de quotas de femmes ou d'objectifs d'équilibrage des effectifs masculins et féminins s'est révélée un moyen efficace d'accroître la proportion de femmes dans les emplois scientifiques et technologiques, en particulier les emplois de cadre. Les participants ont aussi souligné qu'il importe que les organes chargés de sélectionner et d'évaluer les chercheurs soient composés de membres des deux sexes. Ils ont également noté que les prix et autres distinctions conçus expressément pour récompenser les travaux de femmes de science ou d'ingénieures, outre qu'ils donnent une plus grande visibilité aux travaux des intéressées, sont un moyen efficace de motivation.

8. Le partage inégal des tâches au sein du ménage est un autre obstacle à la participation des femmes à l'emploi et à leur avancement professionnel dans les domaines de la science et de la technologie. Les femmes continuent d'assumer la plus grande partie des responsabilités liées à la prise en charge des enfants et des autres personnes dépendantes, ce qui fait qu'il est difficile pour elles de répondre aux exigences inhérentes aux carrières scientifiques et techniques, notamment celle de la mobilité géographique. Elles parviennent mal à concilier leur vie professionnelle et leur vie personnelle, ce qui entrave la progression des carrières et les incite à abandonner les disciplines scientifiques et techniques. Parmi les mesures que les gouvernements ont prises en vue d'égaliser les chances, on peut mentionner l'octroi de bourses qui permettent aux femmes ayant des enfants d'achever leurs études ou encore la création de fonds spécialisés pour faciliter la réinsertion professionnelle des scientifiques et des ingénieurs de sexe féminin après une interruption de carrière. Cependant, les dispositions existantes restent insuffisantes lorsqu'il s'agit d'assurer l'existence des services de garde d'enfants abordables et il est primordial d'accroître les investissements dans ces services pour faciliter la participation des femmes et leur avancement professionnel dans les domaines de la science et de la technologie.

9. La participation des femmes dans les domaines de la science et de la technologie peut également être renforcée par l'intermédiaire de formations en dehors du cadre scolaire, qui peuvent se révéler extrêmement utiles pour atteindre des groupes de femmes traditionnellement marginalisés. Par exemple, les pouvoirs publics ont mis des services de vulgarisation à la disposition des femmes en milieu rural pour améliorer leurs compétences dans les secteurs de la production, de la transformation et de l'exploitation fermières, et ont organisé des stages de formation d'accoucheuses à l'intention de femmes analphabètes. La formation extrascolaire est

dispensée, pour une grande partie, par des organisations de la société civile. Avec sa méthode d'« apprentissage par la pratique », le Barefoot College a formé, en Inde, des femmes âgées vivant en milieu rural au métier d'« héliotechnicienne » et ces dernières ont ensuite installé des panneaux et des lanternes solaires dans leurs villages. Cette initiative a contribué à leur autonomisation et permis d'améliorer leur condition au sein des collectivités et des villages. La mise en évidence des aptitudes des femmes et de leurs accomplissements peut être un instrument puissant pour vaincre les stéréotypes liés au sexisme.

10. Les lois et les stratégies nationales peuvent contribuer à favoriser la participation des femmes dans les secteurs de la science et de la technologie, en association avec des politiques et des programmes spécifiques qui s'inscrivent dans une approche globale. Toutes les politiques nationales relatives aux sciences, aux techniques et aux innovations devraient envisager les différents aspects de l'égalité des sexes, en leur donnant une dimension transversale bien visible et une meilleure cohérence devrait être assurée entre les lois, les politiques et les programmes qui touchent à la participation des femmes et des filles dans ces domaines. Par exemple, les initiatives qui visent à encourager les filles à s'orienter vers des études scientifiques peuvent être accompagnées de mesures pour éliminer les obstacles qui entravent l'accès à l'emploi et l'avancement professionnel dans ces domaines, tels que les écarts de salaire entre hommes et femmes. Il peut être utile d'être doté d'une institution nationale qui a pour vocation de promouvoir l'égalité des sexes dans les domaines de la science et de la technologie pour mieux focaliser les efforts nationaux orientés vers cet objectif. Les cadres établis pour les actions publiques en faveur de l'autonomisation des femmes contribuent à créer un environnement porteur pour les femmes dans les domaines considérés.

11. Pour accroître la participation des femmes et des filles dans les domaines de la science et de la technologie, il faut faire appel au concours de multiples parties prenantes. Au niveau national, l'impact de l'action menée par les pouvoirs publics peut être renforcé au moyen de partenariats avec d'autres acteurs, en particulier des entités du secteur privé et des organisations non gouvernementales. Les participants ont mis l'accent sur le rôle crucial que ces organisations jouent en proposant des projets novateurs, et ont souligné que les gouvernements devraient allouer des fonds pour l'exécution de projets pilotes et la transposition à plus grande échelle de ceux qui ont donné de bons résultats. La collaboration avec les médias est également utile pour rendre les sciences et les techniques plus attrayantes aux yeux des femmes et des filles et la coopération internationale revêt une importance capitale pour remédier au manque de compétences et de moyens financiers dans certains pays. Il conviendrait d'étudier plus avant les possibilités de renforcement des partenariats internationaux, y compris la coopération Sud-Sud et la coopération triangulaire.

12. La technologie joue un rôle clef dans l'autonomisation des femmes. Grâce à des dispositifs tels que des équipements polyvalents – un moteur diesel qui produit de l'électricité pour le fonctionnement d'outils et pour d'autres usages – la quantité de temps et de travail que les femmes consacrent à des activités productives a pu être réduite et, par voie de conséquence, leurs revenus ont augmenté et leur condition s'est améliorée au sein des collectivités. La technologie, et plus particulièrement les technologies de l'information et des communications, ont permis aux femmes de jouer un rôle plus actif en tant que citoyennes.

13. L'accès des femmes à la technologie est donc une question primordiale qui doit retenir l'attention. Cet accès demeure insuffisant partout dans le monde, en particulier s'agissant des femmes qui appartiennent à des minorités ethniques, de celles qui vivent dans des régions rurales et reculées et des femmes âgées. Il convient de faire des efforts supplémentaires pour renforcer l'attention portée à la question de l'accès des femmes à la technologie et accroître les investissements dans les équipements technologiques qui sont bénéfiques pour elles, tels que les télécentres situés en milieu rural et les systèmes informatiques et télématiques abordables pour les microentreprises et les petites entreprises, à la nécessité de rendre les technologies de l'information et des communications plus accessibles aux femmes de façon générale et aux technologies liées à la production alimentaire.

14. Les femmes et les hommes devraient partager les bénéfices des technologies sur un pied d'égalité. Les investissements publics dans la recherche-développement peuvent avoir des répercussions différentes pour les deux sexes. Il faudrait effectuer plus régulièrement des analyses d'impact lors de l'établissement des priorités en matière de recherche. Il importe également d'être à l'écoute des utilisateurs et de les faire participer au processus de conception des technologies, en tenant pleinement compte des besoins particuliers des femmes et de leurs préoccupations prioritaires. À titre d'exemple, un pays a recueilli des suggestions pratiques faites par des femmes sur l'amélioration des techniques qu'elles utilisent. L'intégration d'analyses par sexe dans toutes les phases de la mise au point des technologies peut contribuer à une amélioration des produits et, en fin de compte, être bénéfique aussi bien pour les femmes que pour les hommes.

---